

Coupures de presse lors de la crue de la Bienne en février 1990



Routes coupées : Les riverains du Doubs et de la Loue en alerte

En plusieurs points du département, des routes ont été coupées par les eaux de ruissellement ou par le gonflement des rivières. C'était le cas principalement pour les axes suivants : R. N. 5 au pont de Morillons dans la région de Champagnole (déviation par le C. D. 75 et la R. N. 78); C. D. 471 à la sortie de Pont-du-Navoy en direction de Champagnole (la déviation par Croteyau risquait d'être à son tour submergée); C. D. 344 près du lac de l'Abbaye; C. D. 126 entre La Rixouze et Morez avec glissement de terrain assez important; C. D. 308 à proximité des Piards; C. D. 436 entre Chassal et Saint-Claude; C. D. 69 avec quelques éboulements entre Saint-Claude et Cinquetral; C. D. 292 aux Moussières; C. D. 25 à La Pesse. En fin de journée, le C. D. 436

menaçait d'être coupé aux environs de Lavancia.

Travail stoppé aux forges de Syam

Dans la région de pont-du-Navoy, la situation devenait inquiétante devant l'ampleur de la montée des eaux. A Syam, celles-ci ont envahi les forges et le travail a dû être stoppé. Le personnel de l'usine a été évacué d'abord à l'aide d'un chariot-élévateur, ensuite en prenant place dans la barque des pompiers de Syam. A Champagnole, les pompiers ont dû répondre tout au long de la journée à une multitude d'appels pour des maisons inondées.

Dans le nord du département, on ne signalait pas d'inon-

dation, mais les 31 communes riveraines du Doubs et les 19 communes riveraines de la Loue ont été mises en alerte car la persistance des intempéries, faisait redouter que l'eau ne continue à monter. Un service d'annonce des crues, installé dans les locaux de la D. D. E. à Dole, suit l'évolution de la situation. Les maires des communes peuvent se renseigner sur les prévisions établies par ce service.

Ajoutée à la fonte brutale du manteau neigeux, cette pluie faisait craindre d'autre part que des glissements de terrains ne se produisent dans le Haut-Jura.

A la préfecture de Lons, les responsables des différents services départementaux concernés ont été réunis pour constituer une cellule de coordination.

PAGE 10

L'écho des viaducs

Les annales s'en souviendront

Le 14 février 1990 restera dans les annales du Haut-Jura. Ce fut une Saint-Valentin cauchemardesque. L'eau a inondé avec le même effet de surprise qu'un incendie. Mais si l'incendie est circonscrit en un lieu, c'est de partout que jaillissaient les eaux boueuses. Comme si la montagne n'avait été qu'un immense réservoir qui crevait de partout.

La veille était à la joie, de la neige, de l'hiver enfin là. Et personne ne pouvait mesurer le danger de ce revirement du thermomètre qui transformait sur tout le massif, la chute de neige en pluie, pluie qui faisait fondre du même coup en peu de temps cette neige qui faisait fondre du même coup en peu de temps cette neige qui ne pouvait pas s'infiltrer dans un sol gelé et ruisselait de partout pour former des cascades allant alimenter les rivières au régime torrentiel.

La situation dès le petit matin, prenait une tournure grave à Bienne et tournait à la véritable catastrophe au confluent de la Bienne et du Tacon à Saint-Claude.

L'hiver haut-jurassien, à peine installé s'évanouissait dans l'onde boueuse des torrents.

Si les interventions furent nombreuses à Morez avec des situations pénibles pour des particuliers et des entreprises, sous une pluie diluvienne toute la journée, le Haut-Jura était gagné par la désolation.

Certes, sur la ville de Morez même, pompiers et élus restaient attentifs à l'évolution, l'eau continuant de monter en fin d'après-midi.

Le responsable des travaux de la ville venait d'ailleurs annoncer au maire, recevant le préfet à 18 h que le niveau de la Bienne avait monté de 10 cm depuis 16 h. Ce qui conduisit le maire et le secrétaire général à décider de la fermeture de certains ponts.

Ailleurs, sur la station des Rousses, à Bellefontaine, Morbier, dans le Grandvaux, outre les dégâts occasionnés par les inondations, les coulées de terre, c'est la mort dans l'âme et quasi impuissant que l'on voyait s'évanouir la saison touristique.

Le Haut-Jura n'offrait hier soir qu'un spectacle de désolation.

René Tribut ■

On mesure la dévotion d'hier... différentes interventions et s'employaient à raccorder une partie des cent abonnés privés d'électricité.

Et maintenant le bilan...

Même si cette situation ne met pas, à proprement parler, la vie des riverains en danger, M. Guichard, maire de la ville, s'est dit très préoccupé. Les usagers du quartier du faubourg ont beaucoup souffert et les entreprises envisagent déjà une perte d'exploitation conséquente. Le travail, en tout état de cause, ne pourra pas reprendre avant plusieurs jours. Il faudra, au préalable, dresser un bilan des dégâts, qui s'annoncent considérables, et remettre les machines et outils en état de fonctionnement.

A ce propos, M. Guichard et M. Lair, sous-préfet, précisent que toutes les personnes touchées par les inondations doivent établir une liste des détériorations et les acheminer vers les services de la mairie ou de la sous-préfecture et on s'emploiera dès aujourd'hui à coordonner les démarches pour bénéficier des fonds débloqués par les sociétés d'assurance. M. Hodel, préfet a souligné que la ville de Saint-Claude serait reconue zone sinistrée.

Enfin, l'office d'HLM et hôpital ont été mis à contribution pour reloger, une nuit ou deux, les quelques familles désireuses d'évacuer leur appartement. Les personnes âgées, ne souhaitant pas passer la nuit chez elles, ont ainsi pu trouver un abri.



de chène, mais mobile est très... des blanches... d'un métronome... china qui sem... tre épousa... Le mari... M. Claude... d'origine, ma... cœur, perso... toujours de... bien voulu... terne. Resp... tions forest... sa vie au co... compétences... sont appro... cela ne suffi... porte au bo... lui consacr... sous une au... qui consis... abattre les... voulu lui au... duits utilis... sené et l'é... inventé et c... sa drôle de... À la vie... tant de 19... ses soins... moins via... Unic de 19...

23

Salon l'égl

Microp... cueillera... prochains... du Salon... vaste opé... laquelle l'... cidé de s... dernier... Il paraît... actuelle... Retour à... pour l'uni... sécurité... nombreux... comment... sensibles... 1 277 m... à Besançon... les-Dames... gnone, Ar... soul en 19... sous orni...

APRÈS LA NEIGE, LA PLUIE ET QUEL DÉLUGE !

Même si le niveau de la Bienne baisse aujourd'hui, les pompiers se coucheront très tard. Depuis hier matin, ils ne cessent d'intervenir sur les caves et les ateliers inondés, sans compter les autres interventions...



Le square de la Cascade portait bien son nom...



Chez Renault, les pièces détachées ont pris l'eau.

Une intervention des pompiers tous les quarts d'heure ! Mercredi, les hommes du centre de secours n'ont cessé de porter secours aux industriels, aux commerçants, aux particuliers, dont les machines ou les biens étaient emportés par les flots boueux d'une Bienne en furie. « Il y avait cinquante ans que je n'avais vu ça », nous confiait une Morézienne, qui regardait, depuis son balcon, passer des objets de toute sorte sur la rivière déchaînée : billes de bois, troncs d'arbre, bidons en tout genre...

Au standard de la caserne des sapeurs-pompiers, les appels se succédaient : le magasin de pièces détachées du garage Renault était inondé, le dépôt de « Liquot outillage » sous trente centimètres d'eau.

Des appartements, en bas de Morez, vers la rue Pierre-Morel, prenaient l'eau de toute part. Une personne qui habite dans ces appartements eut du mal à réaliser ce qu'il se produisait, quand elle s'est réveillée, à cause du bruit, elle voulut allumer sa lampe de chevet. Le compteur disjoncta. Elle se leva et... se retrouva avec de l'eau jusqu'aux genoux.

Ce fut ensuite l'appel des établissements Chevassus à La Doye : le rez-de-chaussée était sous l'eau. Le transformateur E. D. F., ainsi que les compresseurs, étaient menacés. Les pompiers, toute la journée, assurèrent l'évacuation des eaux. En restant derrière le véhicule pour assurer le bon fonctionnement de la moto-pompe, un pompier, asphyxié, dut être secouru.

En ce qui concerne les routes, plusieurs affaissements de terrain ont bloqué la circulation provisoirement en face de la surface commerciale de Morbier et, plus gravement, sur l'ancienne de Saint-Claude : une voiture a chuté dans le ravin, la route ayant été emportée par un glissement important.

Au carrefour de la gare et sur l'avenue de la Libération, les dégradations de la chaussée sont très importantes.

Conscient de l'importance des dégâts, le préfet, M. Hodel, se rendait sur place en fin de journée. Avec le maire, les examinaient la situation.

ndront
ut-Jura. Ce
nondé avec
l'incendie
essaient les
été qu'un
nfin là. Et
remont du
chute de
up en peu
se d'eau
sol gelé et
es allant
s grave à
ent de la
ait dans
vec des
prises,
ra était
et élus
monter
ailleurs
eau de
nduisit
ure de
orbier,
ar les
me et
ouris-
tion.
ut ■

INONDATIONS : PLUS DE 550 HEURES D'INTERVENTIONS POUR LES POMPIERS



Mercredi à Longchaumois toute la population s'était mobilisée pour endiguer l'eau

Appartements dévastés, caves inondées, compresseurs d'usines noyés, chaudières arrêtées, étables évacuées, dégradations de toutes sortes : à Morez et dans sa région, on panse les plaies...

Les dégâts les plus importants se sont produits à l'usine Chevassus, de La Doye. L'électricité ayant été coupée et les compresseurs arrêtés, il a fallu, mercredi à midi, stopper complètement la production. Une journée de production est perdue. Les pompiers, toute la journée, ont tenté de limiter les dégâts en stabilisant le niveau de l'eau dans les sous-sols. Le

transformateur a pu être sauvé et les compresseurs remis en route jeudi matin à 7 heures. Le matériel est bien abîmé, que ce soient les matières premières, les produits finis ou les déchets. En ce qui concerne les produits chimiques, bien protégés, ils ont souffert de l'inondation, mais aucune pollution n'est à déplorer. A la lunetterie Gouverneur-

Audigier, le compresseur lui aussi fut noyé et le chauffage coupé. Tous solidaires, comme du reste dans d'autres usines, les ouvriers ont apporté leurs propres moyens de chauffage, ce qui leur assurera une certaine confort jusqu'au retour de la normale. A l'hôtel de la Poste, la chaudière était noyée par les eaux d'infiltration.

De nombreuses caves et dépôts ont souffert aussi de la crue : chez Renault, Lugnot etc. Une cellule de crise avait été mise en place par la municipalité. Elle regroupait tous les responsables des différents services publics. Jeudi soir, les hommes du lieutenant Lamy-au-Rousseau comptabilisaient plus de 60 interventions. 550 heures de service

très éprouvants étaient affichées. Quand Serge Cachot est venu les remercier, l'alerte était passée, la décrue était nettement amorcée. A Morbier, le trop plein du lac des Mortes se déversa à La Combe et avait transformé en lac la plaine des Marais, jusqu'aux HLM. Dans le Grandvaux, les scieries Michel-Grosjean et Richard ont beaucoup souffert. Au hameau des Chauvins, de nombreuses étables ont dû être évacuées dans la nuit. Aux Rousses, on tentait de

panser les plaies. Sinistrée par le manque de neige et la fureur des eaux, la station essaie néanmoins de garantir aux touristes quelques animations : après le concert d'hier à Bois-d'Amont, une soirée cabaret organisée ce soir au Foyer rural de Lamoura tentera de faire oublier quelque peu la catastrophe. D'ores et déjà, les particuliers, commerçants ou industriels qui ont subi des dégâts peuvent, dans leur mairie, prendre tous les renseignements pour établir, dans les 10 jours un dossier qui devrait leur permettre d'être indemnisés.

sain
Au
Le pro
La tou
particul
errants
moyens
Mais on
s'adres
chattes
stérilis
ce fait
La S. P
handic
chez
téléph
(84.45
(84.45
que l'
Cette
d'act
ayan
A l'é
ne p
rest